

le shaga savannah bay

duras

- le shaga
mise en scène Claire Deluca
et Jean-Marie Lehec
salle Christian-Bérard
- savannah bay
mise en scène Philippe Sireuil
grande salle

4 > 26 nov 2011

sommaire

informations pratiques	p. 2
savannah bay	p. 3
distribution	p. 3
synopsis et note d'intention	p. 4
biographies :	p. 5
Marguerite Duras, texte	p. 5
Philippe Sireuil, mise en scène	p. 5
Edwige Baily, comédienne	p. 7
Jacqueline Bir, comédienne	p. 7
le shaga	p. 8
distribution	p. 8
l'œuvre	p. 9
note d'intention	p. 10
biographies :	p. 11
Claire Deluca, mise en scène	p. 11
Jean-Marie Lehec, mise en scène	p. 11
Carlos Perez, lumières et sons	p. 12
Karine Martin-Hulewicz, comédienne	p. 12
la saison 2011-2012 de l'Athénée	p. 13

informations pratiques

> savannah bay : grande salle

du vendredi 4 au samedi 26 novembre 2011

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h | relâche les lundis et dimanches

matinées exceptionnelles : dimanche 13 novembre à 16h et samedi 26 novembre à 15h

plein tarif : de 32 € à 14 €

tarif réduit* : de 27 € à 12 €

*plus de 65 ans et demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarif jeune -30 ans** : de 16 € à 7 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans (sur présentation d'un justificatif)

- **ensuite** : mardi 15 novembre 2011 | entrée libre

À l'issue de la représentation, Philippe Sireuil et l'équipe artistique retrouvent les spectateurs, au foyer-bar, pour échanger à chaud sur le spectacle.

- **conférence** : mercredi 16 novembre de 12h30 à 14h | entrée libre

En partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, conférence sur le théâtre de Marguerite Duras, avec Philippe Sireuil et Claire Deluca | BnF 58 rue de Richelieu 75002 Paris

> le shaga : salle Christian-Bérard

du vendredi 4 au samedi 26 novembre 2011

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h | relâche les lundis et dimanches

matinées exceptionnelles : dimanche 13 novembre à 16h et samedi 26 novembre à 15h

plein tarif : 25 €

tarif réduit* : 22 €

*plus de 65 ans et demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarif jeune -30 ans** : 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans (sur présentation d'un justificatif)

- **ensuite** : samedi 24 septembre 2011 à 18h | entrée libre

Retrouvez Claire Deluca et Jean-Marie Lehec pour une lecture d'extraits du *Shaga*, sur la Péniche Cinéma de Spectaculaire, la fête des sorties culturelles. | Quai de la Loire 75019 Paris

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservation : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Sandrine Nawrot

a.pain@opus64.com | s.nawrot@opus64.com - 01 40 26 77 94

savannah bay

texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Philippe Sireuil**

décors, costumes et lumières

Philippe Sireuil

avec

Edwige Baily

Jacqueline Bir

la Jeune Fille

la Dame âgée

production : La Servante | avec le soutien du ministère de la Communauté française de Belgique,
direction générale de la culture – service théâtre | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet
spectacle créé en 2010 au Théâtre de la place des Martyrs (Belgique)

durée : 1h20 sans entracte
grande salle

synopsis

Deux femmes explorent les méandres de la mémoire pour évoquer un événement dont elles n'ont pas été témoins mais qui a bouleversé leur vie : le suicide d'une jeune femme à Savannah Bay, au lendemain de son accouchement.

À Savannah Bay, petite ville du Siam, une jeune femme de seize ans et un jeune homme inconnu ont vécu une passion amoureuse intense. Ils se rencontraient au milieu de la mer, sur une pierre blanche léchée par les vagues. Mais cette jeune femme est morte après avoir accouché. Suicidée, sans doute. Madeleine, sa mère, comédienne célèbre et aujourd'hui âgée, tente de se souvenir, face à une femme plus jeune qui la questionne sur l'événement, mais elle perd la mémoire. Entre réminiscences incertaines et affabulation, silences et immobilité, un dialogue s'instaure entre les deux femmes. Une seule certitude demeure : la pierre blanche de la rencontre des deux amants... Obsession de l'amour, de la mort, de la mémoire et de l'oubli, tous les thèmes chers à Marguerite Duras sont là, avec *"le souvenir de l'amour quand il rencontre la mort et qu'il ne peut pas se vivre"*.

"Tu ne sais plus qui tu es, qui tu as été, tu sais que tu as joué, tu ne sais plus ce que tu as joué, ce que tu joues, tu joues, tu sais que tu dois jouer, tu ne sais plus quoi, tu joues. Ni quels sont tes rôles, ni quels sont tes enfants vivants ou morts. Ni quels sont les lieux, les scènes, les capitales, les continents où tu as crié la passion des amants. Sauf que la salle a payé et qu'on lui doit un spectacle. Tu es la comédienne de théâtre, la splendeur de l'âge du monde, son accomplissement, l'immensité de sa dernière délivrance. Tu as tout oublié sauf Savannah, Savannah Bay. Savannah Bay c'est toi."

note d'intention

Comme tous les jours ou presque, la jeune femme est venue à la rencontre de la dame âgée. Comme tous les jours sans doute, ainsi qu'elle tente de le faire chaque fois, la jeune femme va vouloir que la dame âgée lui raconte l'histoire, l'histoire de *Savannah Bay* ou plutôt les histoires de *Savannah Bay*, le puzzle d'une vie à la pièce à jamais manquante, l'histoire d'un amour tragique et démesuré, scellant à jamais le destin de la morte, mais aussi de celles et ceux qui lui ont survécu : la mère, l'homme et la petite fille née de cet amour... Entre la dame âgée qui perd la mémoire et la jeune femme qui voudrait en être la dépositaire, le dialogue s'instaure où mensonges et vérités se mélangent, troué de réminiscences et d'affabulations, de silences et de chansons, d'esquives et de questions, de rires et de sanglots. Et la dame âgée raconte. Parfois elle s'arrête, se cabre, tant la douleur est forte. Et la jeune femme l'écoute. Parfois elle l'invite à poursuivre, la conduit, la force même, tant le désir de savoir est profond. Sans doute savent-elles que l'histoire de *Savannah Bay* est la leur, et qu'il faut que la parole s'exhibe une fois encore *"devant la salle à qui l'on doit le spectacle"*, comme le dit la dame âgée, l'ancienne comédienne qui se souvient que le théâtre est là, et qu'il faut s'y refuser de mourir, par politesse.

"Rien n'est sûr, écrit Marguerite Duras, il n'y a rien de vrai dans le réel, rien."

L'infinie liberté de son écriture fait de *Savannah Bay* un moment de théâtre qui nous tend en partage ce que l'amour, la douleur, la quête de la vérité et la poésie peuvent oser de plus beau.

Philippe Sireuil

biographies

Marguerite Duras – texte

Marguerite Donnadiou passe toute son enfance au Vietnam. Après l'obtention de son baccalauréat, elle quitte Saïgon et débarque à Marseille en septembre 1933. Elle poursuit ses études de 1933 à 1936. Cette même année elle rencontre Robert Antelme qu'elle épouse en septembre 1939. Cette période troublée, dans la vie de Marguerite Donnadiou, est marquée par la rencontre en 1942 de son futur compagnon, Dionys Mascolo. Marguerite Donnadiou publie un premier ouvrage sous le pseudonyme de Marguerite Duras, *La Famille Taneran*, qui sera édité sous le titre *Les Impudents*, en 1943 par les éditions Plon. L'année suivante elle passe chez Gallimard et y publie son deuxième ouvrage, *La Vie tranquille*. 1944 est l'année qui marque l'arrestation de son mari Robert Antelme, déporté à Dachau. Marguerite Duras s'inscrit alors au PCF. À la Libération, Robert Antelme, dans un état critique, est rapatrié au domicile parisien. En 1946 elle divorce et vit avec Dionys Mascolo (le père de son enfant Jean) dont elle se séparera en 1957. En 1950 Marguerite Duras quitte le PCF, publie *Un barrage contre le Pacifique*, une œuvre majeure commencée trois ans plus tôt, puis en 1952 *Le Marin de Gibraltar*, et en 1955 *Le Square*. En 1957 elle rencontre Gérard Jarlot, avec qui elle collabore pour de nombreuses adaptations théâtrales ou cinématographiques. Marguerite Duras publie en 1958 *Moderato cantabile* alors que les salles de cinéma mettent pour la première fois à l'affiche une adaptation d'un de ses livres, *Barrage contre le Pacifique*, de René Clément. Cette multiplication des activités fait accéder Marguerite Duras à une reconnaissance nationale. De 1960 à 1967 elle est membre juré du prix Médicis. En 1964 elle écrit *Le Ravissement de Lol V. Stein*, puis en 1965 elle publie un nouveau roman *Vice-Consul* (Éditions Gallimard). La même année paraît le tome I de son théâtre avec *Les Eaux et Forêts*, *Le Square* et *La Musica* (Éditions Gallimard). Active dans les événements de mai 1968, elle poursuit toutefois la diversification de ses activités théâtrales en créant la pièce *L'Amante anglaise*, mise en scène par Claude Régy. Paraît également en 1968 le tome II de son théâtre.

En 1969 elle passe à la réalisation cinématographique avec *Détruire, dit-elle*, en 1972. Elle écrit *India Song*, puis *La Femme du Gange* qu'elle tourne avec Catherine Sellers, Gérard Depardieu et Dionys Mascolo. En 1973 *India Song* est transformé en pièce de théâtre et parallèlement en film (sortie en salles en 1975). Cette période prolifique se poursuit avec la réalisation en 1979 de quatre courts-métrages : *Les Mains négatives*, *Césarée*, *Aurélia Steiner-Melbourne* et *Aurélia Steiner-Vancouver*. À partir du début des années 80, elle poursuit la multiplication de ses activités avec la réalisation de *Dialogue de Rome*, un film commandé par la RAI Italienne, puis suivront *Savannah Bay* et *La Maladie de la mort*. En 1984, elle obtient le prix Goncourt pour *L'Amant*, roman largement autobiographique reprenant la trame de son enfance. En 1985 elle publie *La Douleur* et met en scène *La Musica deuxième* au Théâtre Renaud-Barrault. Puis paraissent *Yann Andréa Steiner* (1992 Éditions POL), *Écrire* (1993, Éditions Gallimard) et *C'est tout* (1995, Éditions POL).

Philippe Sireuil – mise en scène

Né en 1952, Philippe Sireuil est diplômé de l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Bruxelles) en section théâtre en 1974. Par la suite il y donnera des cours pendant une vingtaine d'années. Il enseigne également au Studio Hermann Teirlinck d'Anvers (1985), au Conservatoire d'art dramatique de Genève (1988), à l'École du Théâtre national de Strasbourg (de 1985 à 1990), et au Conservatoire de Lausanne (2001). Il est le co-fondateur du Théâtre Varia avec Michel Dezoteux et Marcel Delval dont il est le directeur effectif de 1988 à 2000.

Il est également le directeur artistique de l'Atelier Théâtre Jean Vilar de 2001 à 2003. Il est artiste associé au Théâtre national de Belgique entre 2005 et 2010. Depuis juillet 2008, la structure de production La Servante, qu'il dirige, est invitée en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs.

Au théâtre, il signe de nombreuses mises en scène dont les plus récentes sont : *Le Récit de la servante Zerline*, d'Hermann Broch (La Servante, 2004), *Tartuffe* (Théâtre national de Belgique, 2005), *Les mots savent pas dire* de Pascal Rebetez (Théâtre de Poche de Genève, 2005), *Mesure pour mesure*, de Shakespeare (Théâtre national de Belgique, 2006), *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski (Théâtre national de Belgique, 2007), *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis* de Jean-Marie Piemme (Théâtre national de Belgique, 2007), *Le Misanthrope* (Théâtre national de Belgique, 2008), *Bérénice* (Théâtre de la place des Martyrs et Théâtre de Carouge de Genève 2009), *Mort de chien* de Hugo Claus (Théâtre du Rideau de Bruxelles, 2009), *La Musica deuxième* de Marguerite Duras (Compagnie du Phénix, Théâtre Alchimic de Genève et Théâtre Vidy-Lausanne, 2009), *Pleurez mes yeux, pleurez*, d'après *Le Cid* de Corneille (Théâtre national de Belgique, 2010), *Savannah Bay* de Marguerite Duras (Théâtre de la place des Martyrs, 2010), *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce (Théâtre de la place des Martyrs, 2011).

À l'opéra, ses dernières mises en scène sont : *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opernhaus de Zürich, 2005), *La Favorite* de Gaetano Donizetti (Opernhaus de Zürich, 2006), *Pelléas et Mélisande* (Opéra Royal de Wallonie, 2007), *La Lumière Antigone* de Pierre Bartholomé et Henry Bauchau (Théâtre Royal de La Monnaie, 2008), *Haydn Amore* (Chapelle Musicale Reine Elisabeth et Théâtre royal de La Monnaie, 2008), *Le Nozze di Figaro* (Opéra de Monte-Carlo, 2010), *Rigoletto* (Opéra Royal de Wallonie, 2010), *Un ballo in maschera* (Opéra Royal de Wallonie, 2010).

Il reçoit divers prix pour ses mises en scène : prix du Challenge Théâtra 1985, prix du Théâtre 1998 du meilleur metteur en scène, prix de la Critique 2007 de la meilleure mise en scène. Il est également nommé, en 1993, chevalier des Arts et des Lettres par Jack Lang.

distribution

Edwige Baily – la Jeune Fille

Edwige Baily est née en 1979. Depuis sa sortie de l'Institut des arts de diffusion (IAD) en 2004, elle joue dans de nombreux spectacles tels que *Savannah Bay* au Théâtre de la place des Martyrs, et *Pleurez mes yeux, pleurez* au Théâtre national, tous deux mis en scène par Philippe Sireuil. *Un Faust* de Jean Louvet mis en scène par Lorent Wanson au Théâtre Jean Vilar, *American Witch* de David Foley et *Motortown* de Simon Stephens, mis en scène par Derek Golby au Théâtre de Poche, *Maison d'arrêt* d'Edward Bond mis en scène par René Georges au Théâtre de Poche également et *Bash* de Neil Labute, mis en scène par René Georges au Z.U.T, *Hippocampes* de Laetitia Ajanohun mis en scène par l'auteure au Centre culturel des Riches Claires, *Hanokh's Cabaret* mis en scène par Lara Hubinont à l'Arrière-Scène, *Othello, passeur* mis en scène par Franco Dragone au Manège de Mons, ou encore *L'Invitation au château* mis en scène par Pierre Fox au Théâtre royal du Parc, etc. Elle est également assistante à la mise en scène de Sylvie De Braekeleer sur le spectacle *Chatroom* d'E. Walsh, ou de Michel Bernard sur *Illégitime défense*, au Théâtre de Poche.

Au cinéma, elle joue également dans de nombreux courts-métrages, dont *Terre nouvelle* de Bernard Dresse, *La Maison* et *L.* de Vania Leturcq, *Smoking* de Renaud Boucquey, *La Cruche* de Richard Gérard, ainsi que dans quelques longs métrages, dont *Sens interdits* de Sumeya Kokten.

Edwige Baily a collaboré avec Philippe Sireuil avec *Pleurez mes yeux, pleurez, Savannah Bay* et *Juste la fin du monde*.

Jacqueline Bir – la Dame âgée

Après des études supérieures au Conservatoire de Paris, où elle fréquente notamment les classes de Jean Debucourt, Henri Rollan et Denis d'Ines, elle passe deux années à La Comédie-Française. Chevalier des Arts et des Lettres, elle obtient notamment l'Eve du Théâtre pour *Ivanov* de Tchekhov en 1964, l'Eve d'honneur en 1992 et le prix du Théâtre Seul en Scène pour *Oscar et la Dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt en 2005. Installée en Belgique depuis 1957, Jacqueline Bir interprète près de 250 rôles. Elle est membre du conseil d'administration et pensionnaire du Théâtre royal du Parc où elle interprète notamment *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Albee, *Tovaritch* de Deval, *Le roi se meurt* de Ionesco, *La Danse de mort* de Strindberg, *Sarah ou le Cri de la langouste* de Murrel, *Hôtel du lac* de Bannier, *Phèdre* de Racine, *L'Ombre du soleil* de Malval et Idée, *Charlotte ou la Nuit mexicaine* de Wouters, *Adorable Julia* de Maugham et Sauvageon... Au Rideau de Bruxelles, elle joue également dans *Oncle Vania* de Tchekhov, *L'Idiot* de Dostoïevski, *Les Noces de sang* de Garcia Lorca, *Il pleut dans ma maison* de Paul Willems, *Trois grandes femmes* d'Albee... Au Théâtre Molière elle est à l'affiche de *Chaud et Froid* de Crommelynck, *N'écoutez pas, mesdames* et *L'Illusionniste* de Guitry. Co-fondatrice de la Comédie Claude Volter, elle y interprète *Les Femmes savantes* et *Le Misanthrope* de Molière, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, *L'Aigle à deux têtes* de Cocteau, *L'Amante anglaise* de Duras, etc.

On peut également la voir dans *Cher menteur* de Cocteau, *La Répétition ou l'Amour puni* d'Anouilh, *Lucrece Borgia* d'Hugo, *Duo pour une soliste* de Kempiski, *Le Balcon* de Genet, *Les Amants puérils* de Crommelynck, *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Les Miroirs d'Ostende* de Willems, *Love letters* de Gurney, *Athalie* de Racine, *Angelo, tyran de Padoue* de Hugo, *Grand galop* d'Hampton et Wilson, *La Vita breve* de Willems. Elle fait également l'ouverture du Théâtre du Parvis dans *Vous vivrez comme des porcs* d'Arden et du Nouveau Théâtre de Belgique avec Henri Ronse. Jacqueline Bir tourne également pour la télévision, notamment dans *Le Mnemocide*, *Toi ma meilleure amie*, *Le Renard à l'anneau d'or*, *La Banque à malices* ou encore *Le Temps perdu*. Il s'agit de sa deuxième collaboration avec Philippe Sireuil après *Récit de la servante Zerline*.

le shaga

texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Claire Deluca et Jean-Marie Lehec**

adaptation

lumières et son

Claire Deluca

Carlos Perez

avec

Claire Deluca

Karine Martin-Hulewicz

Jean-Marie Lehec

A

B

H

production : Image Éphémère | avec le soutien de M. Pierre Bergé

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h10

salle Christian-Bérard

l'œuvre

Le Shaga est une pièce uniquement élaborée sur le langage.

C'est une langue qui n'existe pas et qu'une femme se met soudain à parler un matin en se réveillant.

J'ai voulu faire une pièce avec des mots, à partir des mots, mais non pas une pièce de mots.

J'ai voulu aussi démontrer ce que les idées reçues deviennent chez des gens dérangés psychiquement, qui parlent et que la parole entraîne.

Lorsqu'on attaque une institution, comme celle du langage, on est dans la subversion.

C'est une transgression, *Le Shaga*.

Les écrivains n'en peuvent plus. On a envie de jouer avec les mots, de les faire servir à autre chose, et c'est ce que j'essaie de faire, de prendre un mot de le vider de son sens et de lui en redonner un autre.

Au fond de tout cela il y a une intuition de l'absurdité et ça c'est comme dans *Les Eaux et Forêts*, c'est tout mon théâtre. Et à la fin du *Shaga*, il y a quelque chose comme une ouverture chez ces fous qui est infiniment plus juste que celle des autres.

Leur mystère, c'est cette faculté fantastique de fabulation, qu'ils ont tous les trois. Là, ils décollent et ils vont très loin parce que le langage lui-même devient objet de dérision.

Marguerite Duras

note d'intention

Une scénographie lisse, comme une toile vierge où glissent les mots de Marguerite Duras.

Mettre en corps le geste de cette écriture flottante, hors norme, parce qu'on a largué les amarres.

Tout cela vif-argent, comme une première fois à chaque détour. Des regards qui ont le fou rire, pourtant sérieux comme au jeu des enfants.

Leurs amours, leurs crimes d'hier et d'avant-hier grands ou petits en filigrane, sans doute, mais qu'importe ! Tordre le cou à la mort, et ne plus décoller de cet enthousiasme.

Une lumière discrète, complice des mouvements du texte et des comédiens pour rythmer cet univers-là d'une Duras qu'on croyait connaître.

Une comptine, qui pointe son nez de temps en temps : c'est Marguerite au piano, telle qu'elle fut tout au long du parcours de création et de "recréation" lors de toutes ces versions tant de fois revisitées où elle dirigeait Claire Deluca, Marie-Ange Dutheil, et René Erouk.

Voilà l'actualité scénique que nous voudrions donner à voir et à entendre avec ce *Shaga*, dans ce petit écrin idéal qu'est la salle Christian-Bérard, en restant au plus près d'une juste continuité.

Jean-Marie Lehec, le 9 juillet 2011

Marguerite Duras disait : "*Le Shaga est la chose la plus folle que j'ai jamais écrite*". C'est en août 1967 qu'elle nous donnait les premières pages de ce texte qu'elle allait développer au cours des répétitions en travaillant avec nous. Elle modifiait sans cesse son écriture. Nous découvrons ensemble la vérité scénique de chaque passage et avec ses comédiens elle prenait possession du *Shaga*. Expérience exceptionnelle, dont elle parlait d'une manière qui, aujourd'hui, peut surprendre : "*On ne peut pas écrire pour le théâtre en dehors du plateau. Pour moi, la part du jeu des comédiens est égale, dans la création théâtrale, à la création de l'auteur.*" Marguerite Duras nous faisait confiance. Elle était attentive et amicale. Les répétitions du *Shaga* restent un souvenir de bonheur et de rires. J'aime cette pièce où le langage est remis en question. Je voulais savoir quel accueil pourrait lui faire le public actuel.

Alors j'ai établi une nouvelle version et cherché un complice, un co-metteur en scène pour m'accompagner dans cette nouvelle aventure du *Shaga*. Jean-Marie Lehec a accepté d'écouter les enregistrements des répétitions avec Marguerite pour que nous puissions rester, avec fidélité, dans son univers tout en y apportant notre propre regard. L'empathie qui existe entre nous consolide et éclaire notre travail. La proximité du public de la petite salle Christian-Bérard permettra aux comédiens d'être au plus secret d'eux-mêmes, dans une interprétation que Marguerite Duras voulait "*d'une extrême simplicité*". Nous avons choisi une économie de moyens scéniques pour essayer d'approcher l'indicible dans les arcanes de la folie de ce *Shaga*, d'où émergent "*une gaieté essentielle et un pessimisme très joyeux*".

Claire Deluca, le 10 juillet 2011

biographies

Marguerite Duras – texte

cf biographie p. 5

Claire Deluca – mise en scène / A

Après une formation théâtrale à l'école Charles Dullin puis au cours Tania Balachova, Claire Deluca entre à la Communauté théâtrale dirigée par Raymond Rouleau. Elle y interprète une dizaine de pièces avant sa rencontre avec Marguerite Duras, qui lui confie la création des *Eaux et Forêts* au théâtre Mouffetard, en mai 1965 et de *La Musica* au Studio des Champs-Élysées en septembre 1965. Pour ces créations, le jury du festival du théâtre latin de Barcelone lui décerne le prix d'interprétation féminine en 1966. En 1967, elle entame avec Marguerite Duras une expérience théâtrale très riche. Selon l'auteure, le théâtre étant une région communautaire, on ne peut pas écrire aujourd'hui en dehors du plateau. "Pour moi, la part du jeu des comédiens est égale, dans la création théâtrale, à la création de l'auteur." Elle partage donc aux côtés de Duras la création du *Shaga* et *Yes, peut-être* au théâtre Gramont le 5 janvier 1968, dans ce qui sera la première mise en scène de Duras. Claire Deluca est l'auteure, avec Sophie Lahayville, d'une adaptation scénique de *Hiroshima mon amour*, intitulée *Nevers*. Elle participe en 1993 aux rencontres de Cerisy-la-Salle, colloque consacré à Duras (publié en 1994 par *Écrire*, Éditions de l'Archipel). De Duras, elle co-signe et interprète, avec Rachel Salik, une adaptation des textes de *La Vie matérielle* (création à Kiron Espace en 1995). Depuis 1996, elle participe aux manifestations annuelles consacrées à Duras, à Trouville. Elle contribue au n°14 des *Cahiers de la Comédie-Française* évoquant ses répétitions du *Shaga* avec Duras en 1967 (édités en 1995), et également au n°86 des *Cahiers de L'Herne*, consacrés également à Duras, en 2005. Elle devient, en 2001, secrétaire générale et membre juré du prix Marguerite Duras. En dehors de Duras, elle interprète en 1973 *L'Alouette* de Jean Anouilh, qu'il met en scène au Théâtre du Jorat en Suisse. Elle interprète Jeanne dans *Jeanne au bûcher* de Honegger et Claudel à l'Opéra de Buenos Aires (Le Colon), à l'Opéra de Lyon et au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles. De 1969 à 1973, elle joue en France et à l'étranger *La Musica* et *Les Eaux et Forêts*. Elle participe également à *La vie que je t'ai donnée* de Pirandello (Théâtre des Mathurins, 1970) et à *La Souricière* d'Agatha Christie (Théâtre Hebertot, 1971 à 1973). Elle participe notamment aux créations de : *La Belle Vie* de Carlos Queiros Telles (Théâtre du Lucernaire, 1977) ; *Les Filles de la voix* (1980), *Papier d'Arménie* (1987) et *Quand fera-t-il jour* (1992) de Jean Varoujean ; *La Dame au violoncelle* de Guy Foissy (1991) ; *Le Piège* de Riggs O'Hara avec Robert Hirsch (1982, Théâtre Edouard-VII) ; *Héritage* avec Jean-Pierre Cassel (Théâtre de Paris). Au cinéma, elle joue dans *Le Pull-over rouge* de Michel Drach et à la télévision dans *Un crime de notre temps* de Gabriel Axel.

Jean-Marie Lehec – mise en scène / H

Ancien élève de Tania Balachova, il participe, en tant que comédien, à une vingtaine de spectacles au théâtre, tant dans le répertoire classique que contemporain, donnés en France et à l'étranger. Il est l'auteur d'une douzaine de mises en scène, en France et à l'étranger (en particulier en Afrique du Nord et sur trois pays d'Afrique de l'Ouest). Il signe la direction scénique de trois créations lyriques : *Eurydice*, de J. Peri, *Pimpinone*, de G. P. Telemann, *Libertad*, opéra salsa-jazz de Didier Lockwood, à l'Opéra national de Montpellier (commande de Radio France). En qualité de conseil artistique pour la scène, il contribue à la réalisation de plusieurs tours et récitals de chant. Il se produit en tant que chanteur, sous le nom de JM, depuis 2005, avec ses propres textes et sur des musiques d'Angelo Zurzolo, Jean-Philippe Lajus et Didier Lockwood (Récitals JM à Paris : Théâtre de l'Espace Kiron,

Théâtre de L'Espace La Comedia, Réservoir, Théâtre Mouffetard, Java). Après avoir dirigé et promu sa propre compagnie en Île-de-France il a, de 1994 à 2007, la responsabilité artistique du théâtre de Kiron Espace / Kiron Scène, à Paris XI^e, pour en définir la programmation générale. Il crée notamment 1^{ers} Gestes, son festival de la jeune création, avec le soutien de la SACD, de la SACEM, de l'ADAMI, de la Région Île-de-France et de la Mairie de Paris. Il est actuellement conseil pour la scène musiques actuelles du Réservoir, Paris XI^e, auprès de Mary de Vivo. Il est membre du jury pour Génération Réservoir, festival nouveaux talents. Jean-Marie Lehec est aussi co-directeur du festival Paris Banlieues Tango (Pbta) dont il est co-fondateur, en 1998, avec Claude Namer. Avec *Les Infernales tribulations de M^{onsieur} Leleuk et de M^{onsieur} Labouki*, farce cruelle sur la corruption françafricaine, Jean-Marie Lehec signe en 2010, sous le pseudonyme de Maxime Julliany, son premier texte d'auteur dramatique (lecture à l'Odéon en avril 2010, par le collectif À Mots Découverts, sélectionné pour une nouvelle lecture en public le 2 mai 2011, au Tarmac de La Villette). Il co-écrit actuellement avec l'auteur Mohamed Kacimi un dialogue théâtral entre le pape Léon X et Léon l'Africain. Il mène également une étude préfigurative pour la création d'un Centre international de la voix (proposition Marseille-Provence 2013).

Carlos Perez – lumières et son

Formé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Carlos Perez poursuit également des études de cinéma à Paris. Il réalise les éclairages de nombreux spectacles et travaille plus particulièrement pour Jean-Marie Lehec, Mireille Larroche, Laurence Février, et pour les chorégraphes Nadège Macleay, Norma Claire et Ea Sola. Pour Vincent Tavernier, il crée les lumières de nombreux spectacles dont : *Betulia Liberata*, *Don Quichotte chez la duchesse* à l'Opéra-Comique, *Les Fâcheux*, *L'Amour médecin*, *L'Heure espagnole*, à l'Opéra de Rennes, *Rita*, *Dolorès et le Directeur de Théâtre*, *La Fausse Magie* à l'Opéra de Metz. *Monsieur de Pourceaugnac* (région Nord-Pas de Calais). Pour la Compagnie l'Éventail et la chorégraphe Marie-Geneviève Massé, il réalise les lumières de six créations : *Le Ballet de l'amour malade*, *Dialogues*, *Les Petits Riens*, *Le Ballet des arts*, *Voyage en Europe* et *Métamorphoses*. Il crée les lumières de nombreuses créations théâtrales de Jean-Marie Lehec, dont *Le Moine Apostat*, *Le Lien du sang*, ou lyriques avec *Pimpinone*, de Telemann, ou encore, en 2005, *Libertad*, opéra salsa Jazz de Didier Lockwood à l'Opéra-Comédie de Montpellier.

Karine Martin-Hulewicz – B

Après des études aux Cours Florent et Périmony, Karine Hulewicz suit les cours de l'Actor's studio, en auditeur libre, à New York, où elle joue *À la nuit, la nuit*, de François Billetdoux, au Pocket Theater. De retour en France, elle intègre la compagnie Pierre Debauche, avec la création du Théâtre du Jour à Agen. Elle y joue de nombreux rôles : Aricie dans *Phèdre* de Racine, Michette dans *Les Fiancés de Loches* de Feydeau, la nièce du roi dans *L'Amour des trois oranges* de Carlo Gozzi, etc. De retour à Paris, elle joue au Vingtième Théâtre le rôle de Béline dans *Le Malade imaginaire* avec la C^{ie} des Planches mis en scène par David Frizman.

Karine Martin-Hulewicz travaille avec Andreï Serban sur plusieurs productions. Elle joue également dans de nombreux spectacles pour enfants à Paris et en région. Elle met en scène *Le Mariage forcé* de Molière au Théâtre du Jour, *La Guerre des Michards* au Théâtre de Boulogne-Billancourt. Enfin au cinéma, elle joue dans *Qui de nous deux*, un film de Charles Belmont.

athénée saison 2011-2012

splendid's

texte **Jean Genet**
mise en scène **Cristèle Alves Meira**
20 sept > 8 oct 2011

le tour d'écrou

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Myfanwy Piper**
d'après la nouvelle de **Henry James**
direction musicale **Jean-Luc Tingaud**
mise en scène **Olivier Bénézech**
Orchestre-Atelier Ostinato
13 > 16 oct 2011

l'egisto

opéra de **Marco Marazzoli** et **Virgilio Mazzocchi**
livret **Giulio Rospigliosi**
direction musicale **Jérôme Correas**
mise en scène **Jean-Denis Monory**
Les Paladins
19 > 23 oct 2011

savannah bay

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Philippe Sireuil**
4 > 26 nov 2011

le shaga

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Claire Deluca**
et **Jean-Marie Lehec**
4 > 26 nov 2011

la dernière bande

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Robert Wilson**
2 > 8 déc 2011

la botte secrète

opéra bouffe de **Claude Terrasse**
livret **Franc-Nohain**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Pierre Guillois**
Compagnie Les Brigands
16 déc 2011 > 8 janv 2012

les bonnes

texte **Jean Genet**
mise en scène **Jacques Vincey**
13 janv > 4 fév 2012

divine

variation théâtrale chorégraphiée
d'après Notre-Dame-des-Fleurs de **Jean Genet**
mise en scène **Gloria Paris**
17 janv > 4 fév 2012

voyage d'hiver

d'après le cycle de lieder de **Franz Schubert**
poèmes **Wilhelm Müller**
direction musicale **Takénoni Némoto**
mise en scène **Yoshi Oida**
Ensemble Musica Nigella
11 > 17 fév 2012

caligula

opéra de **Giovanni Maria Pagliardi**
livret **Domenico Gisberti**
direction musicale **Vincent Dumestre**
mise en scène **Alexandra Rübner**
et **Mimmo Cuticchio**
Le Poème Harmonique
8 > 11 mars 2012

cunto

par **Mimmo Cuticchio**
9 mars 2012

ubu enchaîné

d'après **Alfred Jarry**
mise en scène **Dan Jemmett**
16 mars > 14 avril 2012

nietzsche/wagner : le ring

opéra de **Richard Wagner**
textes **Friedrich Nietzsche**
direction musicale **Dominique Debart**
mise en scène **Alain Bézu**
Orchestre Lamoureux
2 > 11 mai 2012

les larmes amères de petra von kant

texte **Rainer Werner Fassbinder**
mise en scène **Philippe Calvario**
22 mai > 9 juin 2012

les visages et les corps

texte **Patrice Chéreau**
lecture et mise en espace **Philippe Calvario**
30 mai > 2 juin 2012

histoire du soldat

opéra d'**Igor Stravinski**
texte **Charles-Ferdinand Ramuz**
direction musicale **Laurent Cuniot**
mise en scène **Jean-Christophe Saïs**
Ensemble TM+
16 > 22 juin 2012